

8 MONTHEY RÉGION

SAINT-MAURICE Le centre routier multifonctions ouvrira ses portes le 2 janvier à deux pas de l'autoroute.

Des contrôles de pointe assurés

NICOLAS MAURY

Devant les portes automatiques ultrarapides, des véhicules se pressent déjà. «Officiellement, nous ouvrons le 2 janvier», indique Paul Charbonnet, responsable du centre du Service de la circulation routière et de la navigation (SCN) pour le Bas-Valais. «Mais depuis le mois de novembre, près de 250 expertises se sont déroulées ici. Cela nous a permis de roder les procédures et d'étalonner notre outil informatique.»

Le Service auto déménagement

Dans le bâtiment high-tech construit sur les anciens terrains de Bois Homogène, les experts s'activent sur deux lignes destinées aux voitures de tourisme, et une troisième réservée aux utilitaires et aux camions. Le complexe n'a plus grand-chose à voir avec les locaux de l'avenue de Beaulieu qu'il remplace. «Notre halle était parfois trop petite et nos bureaux étaient installés dans un immeuble d'habitation. En outre, les places de parc n'étaient pas légion aux alentours. Ici, ces désagrèments sont oubliés!»

Effectuant un petit tour du propriétaire, Paul Charbonnet présente des guichets administratifs spacieux. «Pour éviter la gabegie, nous nous appuyons sur un système de ticket.» Pour l'heure, l'antenne aigaunoise du SCN continuera à gérer les véhicules issus des districts d'Entremont, Saint-Maurice et Monthey. «A terme, il n'est pas exclu qu'une partie de ceux du district de Martigny nous soient rattachés. Nous avons les capacités pour les accueillir.»

Avec le Centre de contrôle du trafic lourd!

Mais le SCN n'est pas le seul à occuper le nouveau complexe. Il partage l'espace avec le tout nouveau Centre de contrôle du trafic lourd (CCTL). «Son but sera de garantir la sécurité de notre réseau routier en vérifiant les aspects techniques des camions qui l'em-



Le complexe aigaunois réunit sous un même toit le Service de la circulation et de la navigation, mais aussi le premier Centre romand du contrôle du trafic lourd. Courant janvier, la police cantonale va aussi y établir une base territoriale. Prix total: 27 millions de francs. BITTEL

pruntent: état du moteur, pollution générée, freins et chargement», rappelle Albert Fournier, chef du Service des routes et des cours d'eau.

Caméras, scanners, écrans à cristaux liquides et balances scruteront les poids lourds sous toutes leurs coutures. Ils sont combinés aux portails de contrôle, des senseurs sont posés dans le revêtement bitumeux de l'A9, en amont et en aval d'Agaune. «Des fils tâteurs permettront de peser les camions et de sérier ceux en surcharge. Via des signaux lumineux, ils seront redirigés ici pour un examen approfondi. Ce système est déjà en fonction sur le Gothard. Evidemment, il y aura des ajustements à effectuer.»

Géré en collaboration avec la gendarmerie, le CCTL sera mis en fonction «dans le courant du mois de janvier», précise Markus



Paul Charbonnet et Albert Fournier présentent le nouveau centre. BITTEL

Rieder, porte-parole de la police cantonale, laquelle déplacera sur le même site sa base territoriale. «L'expérience montre que plus que les camions ou ce qu'ils

transportent, les conducteurs sont le plus souvent en faute», rappelle Albert Fournier. «Les infractions sont relatives au manque de sommeil ou à l'alcool. Le cas échéant

des cellules sont à disposition. De plus, les contrôles techniques et de police se font en collaboration avec la douane!»

Stocker les camions en cas de fermeture des cols

A l'extérieur, une place de stockage pour poids lourds est aménagée. «Elle se devait d'être opérationnelle pour l'hiver», poursuit le chef des routes et cours d'eau. «En cas de fermeture des cols, 70 camions – voire 100 si on serre un peu – pourront s'y parquer. A ce chiffre, il faut ajouter la zone du restoroute de Martigny. Le canton créera une troisième aire similaire à Rarogne, près du futur restoroute. Au final, le Valais comptera 200 places de ce type. C'est d'autant plus nécessaire que si le Gothard ferme, le Simplon et le Saint-Bernard récupèrent 20% de son trafic. Il faut donc de la marge...»

UNE PREMIÈRE EN SUISSE ROMANDE

«Au cours des discussions préparatoires à la construction du CCTL, il est apparu qu'une coordination avec le Service des automobiles et la police cantonale était possible. Et ça s'est concrétisé.» A quelques heures de prendre sa retraite, Albert Fournier se félicite de cette collaboration, «d'autant que tant le budget que les délais ont été respectés.»

L'histoire de son implantation en Agaune est liée aux accidents du Gothard, du Mont-Blanc et des Tauern, entre 1999 et 2001. «La Confédération avait alors mis en place un groupe de travail sur le transit des marchandises, avec les polices et les responsables des routes des cantons concernés», rappelle Albert Fournier. «Le Valais est devenu pilote pour la Suisse romande.» Le CCTL de Saint-Maurice est un centre moyen, le premier construit de ce côté de la Sarine. «L'emplacement s'est imposé par sa position stratégique à la croisée de l'autoroute et de la route cantonale, sans possibilité de le contourner.» En Suisse romande, un centre identique est prévu à Chavornay (Vaud). En Suisse alémanique, des complexes similaires existent déjà. A Erstfeld, (Uri), sur l'autoroute du Gothard, un centre «maxi» est en service depuis deux ans avec 500 places de stockage. Un autre est en projet au Tessin à Monteforno. D'autres plus petits sont en service à Stans, Nidwald, ou dans les Grisons à Unterrealta. ●

Budget de 27 millions de francs respecté

La totalité du complexe a coûté 27 millions de francs. «La Confédération a pris à sa charge 100% des coûts du CCTL, sans oublier les 8 millions supplémentaires liés aux aménagements routiers qui y conduisent», note Albert Fournier. «Au départ, la facture était considérée comme élevée, notamment en raison du prix des terrains. Mais l'emplacement à côté de l'autoroute est idéal.» ●